

## Nouvelles Locales, Provinciales et Générales.

Le docteur J. Y. McFayden, de Boston, fils de M. A. J. McFayden de ce village, et sa dame, sont arrivés à l'île la semaine dernière pour y passer une partie de l'été.

La première communion des enfants du couvent à eu lieu, à la chapelle du couvent, mercredi dernier. 39 enfants se sont approchés de la sainte table. La première communion des enfants de la paroisse a eu lieu à l'église paroissiale, jeudi matin.

MM. Miller et Mathieson, deux ingénieurs employés du gouvernement fédéral, sont à prendre les mesures nécessaires pour un nouveau brise-lames à l'Étang des Clous.

Nous avons eu une agréable visite de Mlle Eléonore Chiasson, vendredi dernier.

Le homard n'a pas été pris en grande quantité la semaine dernière. La morue, cependant semble être en abondance.

Des ingénieurs sont à prendre des mesures pour la construction d'un brise-lames à l'Étang des Clous. L'Étang des Clous offre un bel avantage pour y construire un magnifique hâvre qui serait d'une grande utilité pour les bateaux pêcheurs et goélettes de la côte nord. M. Richards, notre dévoué député au fédéral, après avoir pris connaissance des démarches faites par M. J. J. Arsenault pour cette entreprise d'une si grande importance pour les gens de l'Étang des Clous, ordonna le département des travaux publics de prendre les mesures nécessaires, ce qui se fait à présent. Si les ingénieurs décident en faveur d'un brise-lames, M. Richards fera construire un hâvre pour lequel les pêcheurs et autres personnes de la côte nord lui en seront très reconnaissants.

Nous reviendront sur ce sujet après avoir obtenu le rapport des ingénieurs.

Nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs, sur l'annonce qui paraît dans une autre colonne "Revenez au pays". Le département de l'Intérieur, bureau d'émigration, fait des démarches pour l'avantage de nos compatriotes qui sont domiciliés aux États-Unis, et qui désirent revenir dans leur pays natal. Dans quelques semaines il y aura plus d'information à ce sujet. Pour le présent qu'il suffise pour nous de dire, que tous ceux qui ont l'intention de revenir à l'île où dans quelque autres parties des Provinces Maritimes, suivent attentivement les annonces qui paraîtront de temps en temps dans les journaux. Ce sera à leur avantage.

L'hon. B. Gallant et l'hon. John Agnew, nos deux députés à la législature provinciale, ont fait acheter, par le département des travaux publics, une nouvelle machine pour la construction des chemins qui est l'admiration de tous. Ces deux messieurs ne perdent jamais les occasions de faire du bien pour leurs électeurs.

Jeudi dernier, le 1er juin, les officiers du recensement ont commencé, dans tout le Canada, le grand travail du dénombrement de la population Canadienne. Tous les énumérateurs ont reçu leurs instructions et commenceront ce grand travail qui doit être mené promptement et avec efficacité, et les officiers du gouvernement doivent compter sur la bonne volonté de tout le monde.

Il faut dire son âge, ce qui est particulièrement désagréable à certaines femmes, il faut dire sa religion, son origine, sa langue, son occupation, etc. Que personne ne se

révolte pourtant contre cette indécision.

Ce recensement est non seulement utile, il est nécessaire, car il nous dira si nous avons avancé ou reculé. Tous ces renseignements, en définitive, tourneront à l'avantage du peuple, car ils fourniront de quoi tabler pour toutes sortes de réformes utiles et guideront le gouvernement dans l'administration du pays.

Quant à la langue française nous croyons pas qu'il y aura parmi nos Acadiens des personnes assez dépourvues de bon sens, et de fierté nationale pour renier la belle langue française, si par malheur il y en aurait, du moins elles seront connues.

N'oubliez pas les grandes et belles excursions, à prix très réduits, de Boston, Portland, etc. aux Provinces Maritimes. Dans quelques semaines vous aurez toutes les informations voulues à ce sujet.

Nous avons eu une agréable visite de M. Jean Arsenault de l'Étang des Clous, hier. M. Arsenault est âgé de 86 ans et semble encore jouir des plaisirs de la vie aussi bien que les jeunes. Quoiqu'il a été bien malade l'hiver dernier M. Arsenault est maintenant en bonne santé.

Un médecin de campagne d'une nature très enjouée, voit entrer une bonne grosse paysanne :  
—Qu'avez-vous ? lui dit-il.  
—Mal à l'estomac.  
—Où cela ?  
—Ici, monsieur. Oh ! j'sais bien ce qu'il est. C'est une souris que j'avions avalé pendant que je dormions. Ah ! je la sentions là, à ma gorge qui monte et qui remonte. Que faire pour m'en débarrasser ?

—Mon Dieu ! lui répond le docteur en souriant, c'est bien simple. Si c'est une souris qui vous gêne, vous n'avez qu'à avaler un chat. Une heure après vous serez guérie.

Le Guardian, cette feuille anticatholique, que nos bons (?) catholiques patronnent si grassement au détriment des journaux catholiques, voudra-t-il donner un mot d'explication pour avoir refusé de publier la lettre de M. Durand, qui paraît dans le dernier numéro de "Red and White" ? Allons, M. McCready, si tu es l'homme franc, indépendant, juste et patriotique que tu poses pour devant une coterie de badauds publie la lettre à Durand. Si tu ne la publies pas, nous te classerons au nombre des hypocrites. A toi la parole.

Au point de vue agricole l'île du Prince Édouard est la place la plus avantageuse du Canada. Nous avons des milliers d'acres de belles terres, de vrais jardins, qui sont offerts à prix raisonnables et conditions faciles.

Pour les cultivateurs riches qui veulent s'établir près de beaux villages, il y a de très belles terres au prix de 15, 20, 25 et 60 piastres d'un arpent.

Les étrangers arrivent. Compatriotes hâtez vous, si vous désirez avoir part des bénéfices.

Henri Blanchard, a prononcé le discours d'adieu aux exercices de fin d'année, au collège St. Dunstan, la semaine dernière. C'était un chef d'oeuvre d'éloquence. M. Blanchard est revenu au sein de sa famille à Bloomfield pour prendre un repos bien mérité.

Les étudiants qui ont gradué au Collège St. Dunstan, ce printemps, sont : J. H. Blanchard, Bloomfield; R. J. Dolan, Nelson, N. B. B. A. McNeill, Summerside; Rosaire Beaudoin, Broughton, Québec; M. D. Durand, Trois-Rivières Que.

L. B. Normand, Trois-Rivières

Que. Quatre français et deux irlandais, ce qui démontre, encore une fois, que les français sont aussi avides de s'instruire que les autres et qu'il y a d'aussi bon timber parmi nos compatriotes que dans les rangs de ceux qui nous viennent de la verte Erin. Pas de malice si vous plaît !!

### AVIS IMPORTANT

Un homme capable d'assister à l'administration de notre bureau ainsi qu'à la rédaction de L'IMPARTIAL et voir à l'administration de notre journal anglais "The Garden of the Gulf Record" peut avoir une bonne position en adressant de suite à F. J. BUOTE, Tignish.

La ville de Moose Jaw, Sask., se propose de construire un vaste édifice qu'elle louerait, par sections, à diverses entreprises industrielles, afin d'attirer chez elle de nouvelles industries.

On mande de Silverton, région de Kootenay sud, Colombie Anglaise, qu'un désastreux incendie vient d'y détruire les deux hôtels Windsor et Victoria, le magasin Carry, deux autres magasins, etc.

On prétend avoir trouvé, dans la rivière, à Chatam, Ont., le corps d'un enfant qui aurait été étranglé avec une corde, puis jeté à l'eau, un poids attaché aux pieds.

L'aviateur anglais Smith se tue, à Saint-Petersbourg, en tombant de son aéroplane, d'une hauteur de 125 pieds.

Des bandits qui avaient attaqué, sous les ordres d'un certain Villeneuve, le train de l'ex-président Diaz en fuite, sont poursuivis par les soldats de Madero, cernés, et fusillés, pour la plupart.

Des bandas insurgées, qui ignorent le rétablissement de la paix, attaquent, pillent et incendient les magasins à Parral, Mexique, tuent quelques fédérés, y compris leur chef en cette place, et causent aussi quelques dégâts près de Durango et au sud de Chihuahua.

A Voghera, Italie, l'aviateur Cirri, à la suite d'une explosion de son moteur, tombe de son aéroplane, d'une hauteur de 650 pieds et se tue sous les yeux de 20,000 personnes, y compris sa femme et ses enfants.

On annonce, de Copenhague, la mort du prince Joseph de Danemark, oncle du roi Frédéric de Danemark et de la reine douairière Alexandra, d'Angleterre.

Après avoir follement exagéré leurs prix, les propriétaires d'hôtels et de maisons de pension, à Londres, sont saisis de panique, en constatant qu'ils ont éloigné la clientèle, et ils opèrent de sensibles diminutions de tarif, pour les fêtes du couronnement.

On croit que vingt personnes ont péri dans le naufrage du Str "Taboga", qui a sombré sur un rocher, près de Punta Mala, isthme de Panama.

L'opinion s'affirme, dans la presse anglaise d'Amérique, qu'il ne sera point possible d'empêcher Taft, s'il le désire, d'être de nouveau le candidat républicain, aux prochaines élections présidentielles des États-Unis. Les candidats Hughes, Roosevelt. La Follette, ne sont pas considérées sérieuses. Mais Taft serait-il réélu ? C'est ce qui reste à voir.

Le gouverneur Pothier, du Rhode-Island, offre généreusement d'entretenir un des 50 patriotes qui fourniront \$40 ou des 100 qui fourniront \$20.00 pour le rachat de la Bibliothèque de feu major Mallet, selon le projet lancé par le "Courrier de Salem". Mais le gouverneur y met la condition que ce précieux dépôt soit confié à l'une de nos Universités ou institutions françaises capables de la bien conserver.

### Congres des Instituteurs Français du Comte de Kent

Les 25 et 26 Juillet

Le Moniteur est en mesure d'annoncer que les instituteurs et institutrices Acadiens du comté de Kent se réuniront en congrès à St Louis mardi et mercredi, le 25 et 26 juillet.

Ce congrès promet de prendre les proportions d'un événement d'une importance majeure.

L'instruction publique est une des grandes questions du jour et elle est devenue, en tous les pays, l'objet de la plus vive sollicitude.

C'est le devoir des nôtres de marcher de front avec les autres nationalités dans la voie du progrès. L'état de nos écoles primaires, quoiqu'il ait été considérablement amélioré depuis quelques années, laisse encore beaucoup à désirer. Tout mouvement dont le résultat sera d'éveiller l'attention publique sur les besoins de notre système scolaire mérite le plus sympathique et le plus bienveillant encouragement de toutes les gens bien pensants.

Les promoteurs du congrès pédagogique de St Louis ont entrepris une tâche difficile et ne manqueront pas de rencontrer des obstacles dont l'apathie caractéristique des nôtres ne sera pas le moindre. C'est là une raison qui doit porter tous les patriotes à prêter main forte aux jeunes instituteurs qui vont se rassembler à St Louis pour y étudier les meilleurs moyens à adopter pour améliorer nos écoles, l'instruction primaire qui y est donnée à la jeunesse, l'enseignement du français, etc.

Nous ne sommes pas encore en possession des détails du programme des séances du congrès. Nous en feront part à nos lecteurs aussitôt que nous les aurons obtenus.

Nous l'avons déjà dit, St Louis est un centre superbe pour une assemblée de ce genre. L'hospitalité toute française des populations de cette belle paroisse acadienne est devenue proverbiale. Les membres de l'institut y seront reçus avec la plus cordiale bienvenue.— Le Moniteur Acadien.

### LES DEBATS BILINGUES AU COLLEGE ST-JOSEPH

On a passé une agréable soirée au Collège St Joseph, mardi soir, lors des débats bilingues.

Les juges étaient le R. P. Lecavalier, supérieur, l'hon. F. J. Sweeney et l'avocat Caron.

MM. Robichaud et Arsenault remportèrent les honneurs du débat français en faveur de la poésie, et MM. Doiron et Talbot ceux du débat anglais, en faveur du gouvernement de la Grande-Bretagne.

Après les débats le R. P. Supérieur remercia chaleureusement ceux qui avaient bien voulu s'y rendre, en particulier MM. les juges et le R. P. Savage, et présenta ensuite au public les juges des débats, qui, tour à tour intéressèrent vivement l'auditoire. Ils exprimèrent leur admiration pour les jeunes orateurs qui parlaient si bien le français et l'anglais et ils félicitèrent l'institution qui les avait formés. Ces jeunes gens, dirent-ils ont devant eux un avenir brillant s'ils continuent à travailler consciencieusement et à se perfectionner dans l'art oratoire.

Le programme musical de la soirée fut très bien exécuté; on admira surtout le dernier chant du R. P. Bourque.

Tout le monde s'en retourna avec une très bonne impression de la société bilingue, société dont le col-

"L'Opinion Publique", de Worcester, suggère que ce legs national soit offert à l'Université Laval de Québec, à l'occasion du Premier Congrès de la Langue française au Canada, en 1912.

Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa, souffre de rhumatisme et ne pourra vaquer aux travaux de sa visite pastorale, qui devait commencer ces jours-ci, dans la partie de son vaste diocèse qui se trouve dans les Laurentides, au nord-ouest de Montréal. S. E. Mgr Stagni, Délégué Apostolique, a bien voulu offrir son concours distingué pour remplacer le prélat malade, dans cette apostolique.

On mande de Kingston, Jamaïque, que la foudre a frappé et incendié, au cours d'un orage électrique, l'habitation d'une plantation de bananes, y tuant six ouvriers et en blessant plusieurs autres.

La longue et émouvante grève des mineurs à Springhill, N. E., vient de prendre fin, les ouvriers ayant accepté le rapport de leur comité de conciliation.

C'est à Calgary, Alta, du 11 au 17 septembre, qu'aura lieu la prochaine convention annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

lège Saint Joseph peut être fier à cause des fruits qu'elle produit chaque année, depuis sa fondation en 1899.

SEANCE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ BILINGUE LEFEBRE  
Le 24 mai 1911  
Orateurs:—MM. Adrien Arsenault, Higgin's Road, I. P. E. 12; Ernest Doiron, Shediac, N. B., 12; Louis Robichaud, Cocagne, N. B., 12; Georges R. Talbot, Robertsonville, P. Q., 12.  
Sujets de Discussions  
1.—"Le monde doit plus à la poésie qu'à la musique."  
MM. L. Robichaud et A. Arsenault contre MM. G. Talbot et E. Doiron.  
2.—Resolved: "That the system of government of Great Britain is to be preferred to that of the United States."  
MM. E. Doiron et G. R. Talbot contre MM. A. Arsenault et L. Robichaud.  
Officiers de la Société Bilingue Lefebvre pour l'année 1910-11:— Directeur, Rév. L. Guertin, Ph. D. D., Président, Adrien Arsenault, 12. Vice-Président, Dom. D. Cormier, 11. Secrétaire, Ernest Doiron, 12. Conseillers, Louis Robichaud, 12, Geo. R. Talbot, 12.

On annonce, de Paris, la réconciliation du groupe de l'"Action française" avec le duc d'Orléan, à l'occasion de la fête patronale du prince, et après une scission qui durait depuis plusieurs mois.

De Fort Huron, Mich., arrive la nouvelle que le Président Taft et sir Wilfrid Laurier se rencontreront probablement, en cet endroit, au mois de septembre prochain.

On vient de faire, à Montréal, et avec succès, l'expérience de substituer le phonographe aux sténographes pour l'enregistrement des débats judiciaires.

On annonce de Rome que Sa Sainteté Pie X vient d'y publier une Encyclique adressée au monde entier et dans laquelle il déplore l'attitude hostile à l'Église prise par le gouvernement du Portugal, il dénonce la rouerie de ses desseins et déclare non recevable sa prétendue loi de séparation de l'Église et de l'État.

Les États du Connecticut et du Massachusetts font rectifier leurs ligne frontière et défendront strictement, à l'avenir la construction de toute maison disposée de manière à ce qu'elle chevauche sur la ligne.

### Vote de Condolence

Les membres de la Succursale Boudreault No. 20 Société l'Assomption en assemblée régulière adoptent les résolutions suivantes. Vu qu'il a plu à Dieu d'appeler à Lui l'âme d'Eulalie Arsenault, soeur de nos confrères Arcade et Joseph Arsenault.

Résolu que les membres de la succursale Boudreault, offrent aux frères affligés leurs plus sincères sympathies et expressions de condoléance.

Résolu de plus que copies de ces résolutions soient envoyées aux journaux pour publication.

C. M. ARSENAULT.  
Sec.-Archiviste.

### NOTES DE DECES

Est décédé le 3 avril, à Rustico, Mathias Gallant, à l'âge de 66 ans, après une maladie de trois semaines, soufferte avec résignation à la volonté Divine et muni de tous les secours de notre mère la sainte Église.

Il laisse pour le pleurer un fils et trois filles, l'une Soeur Ste-André-sie de Newcastle. N. B. religieuse de la Congrégation de Notre Dame, Montréal, Mme. François Gallant de Rustico, André et Adeline au toit paternel, ainsi que deux soeurs et dix frères.

Son épouse Idée Pineau, l'ayant précédée de deux mois seulement. Il appartenait aux sociétés suivantes :

Sacré-Coeur de Jésus, Rosaire Perpétuel, l'Institut de Tempérance de Rustico et membre honoraire de l'Assomption Mutuelle.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les Assomptionnistes prirent charge du corps. Les porteurs étaient : Joseph Doucette, Capt. Théodore Doucette, Robert Pineau, Simon Pineau, Bruno Pineau et Albert Gallant.

Que son âme repose en paix.

Est décédée à la résidence de son neveu, Mathias Gallant, Rustico, le 30 janvier, Apoline Gallant, à l'âge de 87 ans.

Que son âme repose en paix.

### FEUX DE FORETS

Les feux de forêts font beaucoup de dommages dans les environs de Shelburne N. E. Au nord de la ville, le feu a détruit pour plusieurs milliers de piastres de bois de construction et rasé plusieurs maisons.

A l'ouest du port de la ville le feu a causé encore plus de dommages, il s'est étendu aux villages de Gunning Cove et Churchover, brûlant sur son passage quantité de bois précieux et 13 maisons. Parmi les maisons incendiées on mentionne la résidence du pasteur, le R. S. G. Andrews, et celles de Ferd Sullivan et Frank Downe.

Le feu s'étendait sur une largeur de neuf milles.

### Perspective des Recoltes dans l'Ouest

De toutes les parties de l'Orest, on annonce avec une joie indescriptible qu'une pluie abondante a chassé toutes les craintes qu'on avait imaginées sur les conditions probables du blé. Les moissons seront plus belles. Les gens de la campagne ne cessent de remercier le Ciel de ce don précieux et les citadins escomptent déjà les richesses qui en découleront.

Le blé d'hiver, en plusieurs endroits, s'élève de quatre pouces au dessus du sol.

A Edmonton, il pient depuis mercredi et personne ne s'en plaint. L'activité dans les magasins n'est pas plus grande, mais les marchands se consolent à la pensée qu'ils ne perdent rien pour attendre.

Le Seul Journal Français de l'île.